

DU TEMPS

AU TEMPS DE LA REFLEXION

« *J'suis débordé...* », « *J'ai pas le temps...* », « *J'ai la tête dans le guidon ...* », « *C'est la course contre la montre ...* », « *c'est pas dans les priorités...* », « *J'ai la pression...* »

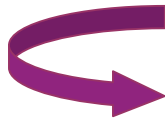
Qui n'a pas entendu, dans le milieu du travail, l'une ou l'autre de ces expressions qui illustrent le rapport au temps de nombreux professionnels de la formation. La prise en charge d'une activité devient la gestion d'une urgence ! Nous prenons donc l'habitude de rentrer dans l'action et de traiter de plus en plus rapidement nos activités dans un environnement sous tension et de stress !

Et on se plaint d'avoir en face de nous des jeunes qui veulent tout... tout de suite ! Ces jeunes qui eux, réclament l'action... ! On déplore leurs difficultés de concentration, leurs capacités d'attention réduites, l'esprit « zapping » qui se développe.

L'action n'est pas à bannir en soi, mais précédée d'une réflexion, elle aura davantage de chances d'augmenter son efficacité.

Si l'adulte est en capacité d'agir avec discernement la plupart du temps, la réflexion, tout le monde en conviendra, fait partie des objets d'apprentissage pour notre public de jeunes en difficulté.

Pour cela, on peut commencer par



- Tenir compte des phénomènes d'identification
- Introduire des temps spécifiques pour la réflexion

Si on définit le concept d'**identification** comme

« *Un processus qui permet une transformation de soi par l'assimilation d'un aspect, d'un attribut rencontré chez une autre personne* »,

on mesurera alors toute l'importance de l'attitude et du comportement du formateur qui est, dans l'exercice de son activité de face à face, en permanence sous le feu des projecteurs. Il devient donc une référence où se cristallisent différents phénomènes d'identification par projection, opposition, admiration, etc.

Vous devrez, par conséquent, développer **une posture et une culture « du ralenti »** à la fois par la mise en place d'espaces temps **exclusivement** consacrés à la réflexion et par une illustration concrète en termes d'attitude et de réactions clairement significatives.

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie-Liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier.arifor@wanadoo.fr

Par exemple dans le cadre d'un travail sur la recherche de stage

Vous annoncerez la situation aux jeunes :

« Puisque vous allez faire un stage pratique, on va commencer par y réfléchir. On va donc essayer de répondre à la question suivante :

« A quoi faut-il penser avant de chercher un stage ? »

Il s'agit ensuite de créer les conditions qui permettront de faire exister la dimension réflexion.

Vous définirez une durée avec les jeunes:

« Combien de temps on se donne pour réfléchir ? 3, 4 ou 5 minutes ? » et dans le même temps vous poserez votre montre en évidence.

Le choix du nombre de minutes n'est pas important, vous l'aurez deviné, l'idée est à la fois de mettre en place les paramètres d'un espace réflexion et de les faire identifier aux yeux des jeunes.

Une fois le temps défini, **vous signalerez le début de la réflexion**, montre en main :

« Vous êtes prêt ? »

Il est probable que vous aurez alors des réactions d'incompréhension :

« Prêt à quoi ? » / « Il faut faire quoi ? » révélant que vous n'avez pas été suivi dans la démarche que vous mettez en place.

Vous répétez donc la question :

« A quoi faut-il penser avant de chercher un stage ? » puis,

vous expliquerez à nouveau qu'il y a X minutes uniquement pour réfléchir **en silence** à cette question et avoir des idées.

Vous pourrez ensuite démarrer ce temps de réflexion en consultant à nouveau votre montre :

« Vous êtes prêt ? » et vous donnerez le départ.

Vous freinerez la spontanéité de ceux qui auraient envie de vous donner des réponses dans l'immédiat :

« Vous avez déjà une idée ? C'est bien, mais ce n'est pas encore le moment de la dire. Gardez la en mémoire ».

et / ou **vous impulserez une réflexion plus poussée :**

« Une idée, c'est bien mais si vous en avez plusieurs, vous pourrez choisir et prendre la meilleure ».

La pose de ce cadre et du recadrage associé est indispensable quand on initie cette démarche auprès d'un groupe de jeunes.

Vous adopterez de votre côté l'attitude adéquate de quelqu'un qui pense et vous ne tolérerez **aucune** intervention pendant ces quelques minutes.

L'acceptation par les jeunes d'un temps où il ne se passe « rien » est une première étape par laquelle ils doivent passer avant de pouvoir utiliser (par la réflexion) cet espace « vide ».

Le recueil des idées à l'issue de ce temps de réflexion devra également s'organiser de manière structurée :

Vous demanderez d'abord aux jeunes s'ils ont eu des idées.

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie-Liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier.arifor@wanadoo.fr

Vous interrogerez chacun en tour de table et la réponse que vous accepterez sera **uniquement** « oui » ou « non ».

- Dans le cas d'une majorité de réponses positives, il serait particulièrement opportun de manifester alors votre plaisir et de signaler que 4 minutes de réflexion peuvent rapporter gros !! **Alors seulement...**

Vous pourrez recueillir les idées et les noter au tableau pour rendre visible l'impact d'un temps de réflexion.

Recueillez **une** idée par jeune dans un premier temps (demandez leur de choisir la meilleure s'ils en ont plusieurs) pour prendre en considération les jeunes de manière égale.

- Dans le cas d'une majorité de réponses négatives, ne vous découragez pas, ne les découragez pas.

« **Réfléchir et avoir des idées, c'est difficile et donc, ça s'apprend !** » et rebondissez sur cette maxime pour trouver différentes occasions propices à instaurer ces temps de réflexion.

L'appropriation effective de cette démarche par les jeunes et le développement des capacités qu'elle suscite s'opèrent par son renouvellement régulier.